

traités de commerce, ou par l'action directe de ligues commerciales ayant pour but spécial la rupture de toutes relations commerciales avec l'Allemagne, contribuera dans une grande mesure à l'expansion projetée, laquelle, en ce qui regarde le Canada, sera d'autant plus prononcée que nous pouvons fournir et fabriquer une immense quantité des articles que la France achetait autrefois en Allemagne.

Dans la "Revue", que je tiens à la main, on voit que durant l'année qui a précédé la guerre, la France a acheté en Allemagne, en articles manufacturés et en produits bruts, pour une valeur de \$250,000,000. Or, monsieur l'Orateur, la France aura besoin d'obtenir au Canada et est prêt à recevoir de nous ses produits bruts et ses articles manufacturés. Le bois de pulpe, les chevaux, les bestiaux, les viandes et le poisson congelés, le fromage, la farine, le foin, le cuir, la sellerie, les chaussures, l'amiante, l'acier, les matériaux de construction et le matériel roulant pour les chemins de fer et toutes espèces d'outils et d'instruments qui, pendant la guerre ont été exportés du Canada vers la France continueront certainement à être exportés, et aux articles précédents il faudra ajouter les marchandises que la France avait coutume d'acheter en Allemagne et qu'elle sait maintenant pouvoir se procurer en Canada.

Ainsi que je l'ai dit, les exportations allemandes en France s'élevaient à \$250,000,000 par année avant la guerre, et il n'y a pas de raison pour qu'une grande proportion de ce commerce ne soit pas donnée à l'avenir au Canada. Outre les articles et produits ci-dessus, les articles suivants peuvent maintenant trouver un marché en France: instruments agricoles, excavateurs à vapeur, dragues, charrues défonceuses et chevaux, machines à étendre le béton, rouleaux à vapeur, etc.; matériel de chemin de fer, pièces de rechange de locomotives, arbres de couche droits et recourbés, acier en barres, bandages de locomotives, wagons et fourgons d'employés; grilles de locomotives, boulons avec ou sans écrous, tubes en bronze manganèse, chaînes et crochets d'attelage, clous, pointes et crampes, tubes en cuivre, fils de cuivre, barres et plaques, cylindres en fonte pour locomotive, pièces en fonte et en acier, plaques en acier et en cuivre pour grilles, longrines, plaques et broches en cuivre, pièces en cuivre moulées, ressorts, plats, à spirale et à vis, heurtoirs, tuyaux à fumée avec couverture soudée, tuyaux sans soudure, tuyaux étirés, tubes en cuivre, traverses de chemins de fer en n'importe quelle quantité, m'informe-t-on;

[L'hon. M. Lemieux.]

wagons plates-formes en bois et acier et wagons à marchandises pour voies larges et étroites, wagonnets de construction, acier en barres et en billes, acier structural, poutres cornières, machinés à air comprimé, forets électriques et à air comprimé, appareils électriques, et articles de ferronnerie et de plomberie; machines à travailler le bois et le fer, mandrins et machines à raboter, machine à forer et fraiser, agrès, grues, poulies, etc.; bois et pulpe, fer, acier, cuivre, nickel, amiante, houille et phosphate; chevaux et bestiaux; laine et vêtements en laine, sous-vêtements, bas et chaussettes; cuir, chaussures, sellerie, harnais, courroies; beurre, œufs, fromage, poisson et viande en conserves, poisson et viande congelés, jambon, porc, homard, crabes, saumon, morue, sucre, sirop d'érable, mélasse, lait condensé, farine, foin; fourrures, peaux vertes et préparées; papier; napthe, savon, tabac, engrais artificiels, ficelle et corde, valises, carrosses; caoutchouc naturel et manufacturé, grain, alcool, instruments photographiques, meubles, filets de pêche, fil de chanvre et de lin, brosses, épingles, articles en coton, etc., etc.

Il y a quelques mois le gouvernement français envoyait au Canada et aux Etats-Unis une délégation composée de plusieurs membres de la chambre des députés. Cette délégation avait à sa tête M. Maurice Damour, qui a occupé une haute situation dans le monde financier en France. Si je ne me trompe, M. Damour a été pendant quelques années président de la commission du commerce étranger dans la chambre des députés à Paris. J'ai entendu le discours qu'il a prononcé devant le Board of Trade de Montréal à une réunion de marchands et manufacturiers, le 23 décembre dernier. Il a dit dans ce discours que la France ayant été prise à l'improviste par cette guerre, elle ne voulait pas être prise à l'improviste par la paix, et que pour cette raison elle envoyait à l'étranger des commissaires afin de chercher d'autres marchés pour remplacer ceux qu'elle avait auparavant, et afin de commercer avec d'autres nations que celles avec lesquelles elle avait jusque là commercé. Il a fait remarquer que tout le nord de la France ayant été envahi, les industries de cette région, et c'était les meilleures, ont été virtuellement détruites. Il a dit, par exemple, que les industries textiles et métallurgiques étaient désorganisées, et que la France aurait besoin d'obtenir du Canada ses matières brutes pour entrer dans sa période